

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



A. FILIATREULT & CIE

EDITEURS-PROPRIETAIRES

FEUILLETON du 'CANARD'

Voyages très extraordinaires

DE Saturnin Farandoul

Dans les 5 ou 6 parties du monde et dans tous les pays connus et même inconnus de M. Jules Verne.

TROISIEME PARTIE

A TRAVERS L'AFRIQUE

LES QUATRE REINES

Les Kabirkos n'avaient plus de dieux!

—Quelle imprudence! s'écria Farandoul, voilà du poisson qui nous coûtera cher peut-être... Enfin, le mal est fait, il s'agit d'en effacer toute trace! Vite! Les Kabirkos croiront leurs dieux partis!

Et les deux hommes, avant même d'emporter le poisson, s'efforcèrent de faire disparaître les cadavres des dieux. Les pélicans furent transportés à cinquante mètres de là et précipités dans le fleuve avec une pierre au cou. Mais toutes ces allées et venues avaient occasionné un certain tumulte au sein des innombrables légions de flamants rangés en ligne sur les rives. Au moment où les blancs reentraient dans l'enclos pour enlever le poisson, ils s'aperçurent que les sorciers et les nègres revenaient en toute hâte.

Farandoul et Désolant n'eurent que le temps de se dissimuler dans un angle du grossier édifice de banbous qui servait de temple aux pélicans divins; les sorciers et le peuple, en apercevant l'enclos sacré vide d'habitants, venaient de pousser un immense cri de terreur.

Il fallait prendre un parti; revenus de leur stupor, ils allèrent grimper au temple et découvrir les intrus, Farandoul le comprit et voulut sauver la situation à force d'audace.

—Présentons-nous hardiment, dit-il, et s'il le faut, faisons une trouée! Et les deux hommes, le revolver au poing, se montrèrent menaçants devant la cabane.

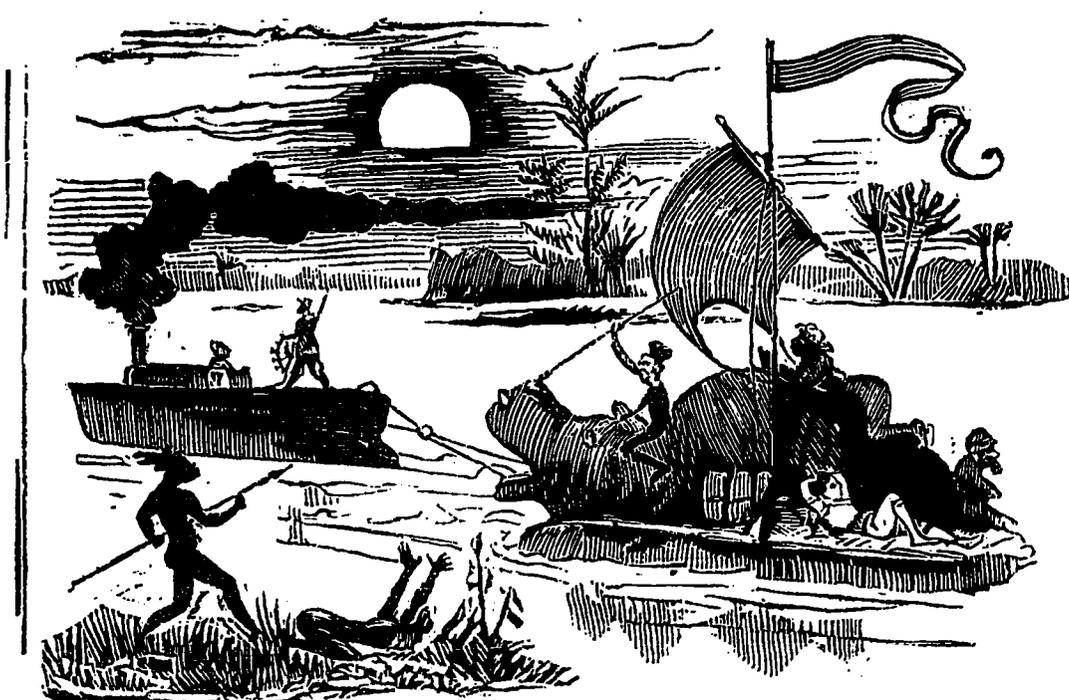
Comme un régiment de soldats de plomb enlevé d'un coup de vent, nègres et sorciers s'aplatirent sur le sol!

Les blancs s'étaient arrêtés. Un concert de cris et de chants s'élevait de la multitude, quelques nègres s'étaient accroupis et battaient avec frénésie leurs tambourins sacrés.

—Les dieux sont-ils en colère? glapit un des sorciers en se traînant à plat ventre devant les blancs. Vont-ils faire mourir leur peuple?

Farandoul avait à peu près compris, la langue des Kabirkos ayant beaucoup d'analogie avec le dialecte makalolo. Il expliqua rapidement la chose à Désolant et tous deux prirent l'attitude la plus olympienne.

—Les pélicans étaient douze avant leur transformation, les autres dieux enraient-ils envolés? pourravit le



DEPART DES ILES SACREES. (Voir Feuilleton.)

sorcier toujours rampant, Farandoul pensa qu'il fallait répondre et fit ap- pol à toute sa linguistique.

—Ils reviendront, dit-il d'une voix riposta Farandoul, retire toi comme de tonnerre en makalolo, si la nation tu es venu et n'élève jamais ton re- kabirkos cesse de les alliger! Mais gard jusqu'à nous!

si les Kabirkos continuent à envahir le sanctuaire de leurs dieux et à con- fiter volte-face et sortit de l'enclos, ce ne rir sans respect dans l'île sacrée, nous l'ut qu'à une certaine distance du partirons aussi, nous irons chez les- temple qu'il osa se remettre sur ses Makalolos et nous laisserons les Ka- jambes. Le peuple accueillit son re- birkos sans dieux au pouvoir de tous- tour par un grand bruit de tambou- les mauvais esprits qui les guettent- rins, mais il réclama le silence et fit

Des cris de terreur poussés par la- part à la multitude des volontés des masse grouillante des fidèles accueill- dieux.

Un quart d'heure après, l'île saorée- tirent leurs tambourins avec rage- était rentrée dans le calme et la soli- pour essayer de fléchir la colère des- paru.

Le grand sorcier, le chef de la ban- de, se releva rapidement et empoi- gnant un bâton tomba sur les sorciers- inférieurs et sur les simples assis- taunts. En un clin d'œil l'enceinte du- évêque, cacique, général en chef, etc., temple fut évacuée et refermée, le- sorcier, demeuré seul avec les dieux, que j'arrive à ce grade éminent!

—C'est une belle position sociale! répondit Désolant.

—Les dieux sont satisfaits! pro- nonça Farandoul avec majesté et maiztonant fais savoir notre volonté à la nation kabirkos. Les dieux veu- lent que l'enceinte de l'île sacrée soit respectée, que les sorciers seuls y pé- nètrent à certaines heures avec les plus grandes marques de respect. Et si les dieux sont contents de leur peup- le, ils reprendront bientôt leur pre- mière forme pour ne plus jamais quitter les îles!

Le sorcier frota longuement sa fi- llement, chose plus inquiétante, il af- firmait avoir vu les Kabirkos établir- ment quelques mots;

—Les dieux permettent-ils à leur indigne serviteur de se relever?

—Tu oublies la majesté des dieux!

—Ils reviendront, dit-il d'une voix riposta Farandoul, retire toi comme de tonnerre en makalolo, si la nation tu es venu et n'élève jamais ton re- kabirkos cesse de les alliger! Mais gard jusqu'à nous!

si les Kabirkos continuent à envahir le sanctuaire de leurs dieux et à con- fiter volte-face et sortit de l'enclos, ce ne rir sans respect dans l'île sacrée, nous l'ut qu'à une certaine distance du partirons aussi, nous irons chez les- temple qu'il osa se remettre sur ses Makalolos et nous laisserons les Ka- jambes. Le peuple accueillit son re- birkos sans dieux au pouvoir de tous- tour par un grand bruit de tambou- les mauvais esprits qui les guettent- rins, mais il réclama le silence et fit

Des cris de terreur poussés par la- part à la multitude des volontés des masse grouillante des fidèles accueill- dieux.

Un quart d'heure après, l'île saorée- tirent leurs tambourins avec rage- était rentrée dans le calme et la soli- pour essayer de fléchir la colère des- paru.

Le grand sorcier, le chef de la ban- de, se releva rapidement et empoi- gnant un bâton tomba sur les sorciers- inférieurs et sur les simples assis- taunts. En un clin d'œil l'enceinte du- évêque, cacique, général en chef, etc., temple fut évacuée et refermée, le- sorcier, demeuré seul avec les dieux, que j'arrive à ce grade éminent!

—C'est une belle position sociale! répondit Désolant.

—Nous allons rester dieux une quinzaine de jours, le temps de mû- rir notre plan et nous laisserons en- suite notre peuple libre d'en cher- cher d'autres. Cependant, mon cher, si vous tenez à la position, vous avez le droit de vous fixer dans le temple- Les dieux n'eurent rien à appren- dre aux quatre reines; Niam-Niam, caché dans le feuillage, avait assisté à toute la scène et de retour au ba-teau avait apporté la nouvelle. Sou- Désolant dans le temple. Les six- firmait avoir vu les Kabirkos établir- ment quelques mots;

cordons de surveillance autour de l'île sacrée, en installant des postes ar- més de loin en loia.

Combien de temps les fugitifs res- tèrent-ils chez les Kabirkos? Farandoul avait pensé qu'il suffirait d'une quinzaine de jours pour trouver un moyen de déjouer la surveillance de ces gens trop religieux.

Il ne connaissait pas ce peuple ma- lin. Trois mois après, les Kabirkos possédaient encore leurs dieux!

Les sorciers venaient tous les ma- tins apporter en grande solennité le tribut de poisson habituel; tous les matins les dieux étaient là pour le recevoir; le grand sorcier seul péné- trait dans l'enclos toujours avec les mêmes marques de respect.

Les dieux, occupés chaque jour une partie de la matinée, avaient l'a- près-midi à eux. Les reines s'ennuy- aient profondément, l'inaction leur pesait, il leur fallait rester dans le petit îlot sans se montrer ou recourir à des précautions infinies pour pou- ser plus loin leur promenade. Heu- reusement Farandoul avait terminé ses reconnaissances, il connaissait main- tenant tous les points difficiles du tra- jet qu'ils avaient à faire pour quitter les îles.

Enfin le Dieu Farandoul résolut de frapper un grand coup. Un matin du quatrième mois, les sorciers fu- rent agréablement surpris de trouver six dieux au lieu de deux seulement comme la veille. Les quatre reines avaient accompagné Farandoul et Désolant dans le temple. Les six- accueillirent les sorciers avec une grande amabilité. Il fut permis au

grand prêtre de lever un peu la tête pour les contempler et Farandoul prit la parole:

—Les dieux sont contents de Ka- birkos, dit-il, ils vont revenir tout. Pour aujourd'hui les dieux ordonnent de grandes réjouissances dans leur peuple. Allez!

Cette fois les tambourins éclatèrent avec plus d'enthousiasme, le peuple et les sorciers partirent en dansant porter la bonne nouvelle dans les villages et bientôt des bruits extraordinaires vinrent annoncer aux dieux que leurs ordres étaient obé- tis.

Les dieux de leur côté ne restaient pas inactifs; à bord du Solitaire tout se préparait pour le départ. Le tra- que avait été accablé de cadeaux et sur le pont, les provisions étaient embarrasées. Le capitaine qui pa- mit à se débarrasser de ce ma- ger, avait été réprimandé par les dieux qui le soutenaient. Il avait rempli le grand mât préparé.

A minuit, Farandoul donna le si- gnal du départ.

Ce fut le marinier papouane qui contraria le premier la partie du voyage. Cet animal, qui déraisonnablement enragé par trois mois de famine et de hattes de travaux à discrétion, ne possédait plus les belles qualités de marcheur que nous nous avions pu apprécier jadis; il avançait avec lenteur et souffrait bruyamment à chaque effort.

Farandoul comptait sur lui pour remorquer les fugitifs aussi loin que possible des îles sacrées; son rôle de- vait changer lorsqu'on serait sorti du lac et que l'on aurait dépasser les premiers villages du fleuve. Le Solitaire devait alors prendre la tête et l'entraîner à toute vapeur.

Il fallut quatre heures pour sortir du lac; le jour allait bientôt poindre et avec lui le danger. Farandoul n'attendit pas plus longtemps, il se prit la tête au Solitaire, et chantant à outrance, s'élança dans le fleu- ve.

Les sifflements de la vapeur, la respiration puissante du bateau, ré- veillèrent quelques nègres sur les rives; épouvantés à la vue de cette barque inconnue qui lançait de la flamme et de la fumée, ils coururent éveiller leurs sorciers pour exorciser le monstre.

Le Solitaire marchait vaillamment entraînant dans son sillage l'hippopo- tame aussi épouvanté que les nègres. Le jour vint; sur les rives les quel- ques villages rencontrés furent mis en révolution, mais le Solitaire dé- vorant l'espace les eut bientôt dépassés.

A midi on avait parcouru quinzai- ne de lieues entre les îles sacrées et les îles sacrées, mais à l'approche de la joie du triomphe s'évanouit. Un nouveau sujet d'inquiétude; on venait d'entrer dans une dangereuse région de chutes et de cascades.

Le fleuve, entraîné par les abais- sements successifs du sol, filait comme une flèche à travers les rochers, les couvrant de son écume et sautant souvent par dessus. Pourrait-on passer? Farandoul inquiet gouvernait de son mieux au milieu des rochers craignant à tout instant de toucher

Le Canard

MONTREAL, 9 JUIN 1883

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centimes par an...

Vingt par cent de commission accordée à toute personne qui nous fera parvenir une liste de cinq abonnés ou plus.

Annances: Première insertion, 20 centimes par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centimes par ligne.

Mons. A. H. Gervais, de Haverhill, Mass. est autorisé à prendre des abonnements.

A. FILIATRAULT & CIE., Editeurs-Propriétaires, No. 8 Rue Ste. Thérèse.

CAUSERIE

Connaissez-vous la musique?... Non?... Eh bien, ni moi non plus; mais cela ne m'empêche pas de regretter l'heureuse époque où l'on nous en faisait deux fois par semaine au Carré Viger pendant la belle saison.

C'est tout simplement immense et si M. Jeannotte a trouvé cela tout seul, je le proclame le plus grand génie de son temps. Seulement je ne saisis pas beaucoup. Je comprends jusqu'à un certain point l'esprit d'économie qui anime cet échevin modeste, mais ce que je ne comprends pas du tout c'est que la musique soit immorale!

Si au lieu de la "Bande de la Cité" ou de l'Harmonie de Montréal on avait l'intention de nous faire entendre l'échevin Jeannotte annonçant en plein carré Viger la naïve et touchante romance:

Déjà le VENT du soir soupire. Miron-ton, miron-ton, miron-taine

qu'il colporte de salon en salon, je m'expliquerais l'immoralité de la chose. Mais comme il n'est nullement question de cela, je crois qu'il n'y a aucun danger et je ne suis pas le seul de cette opinion.

* * *

C'était le dimanche gras: le père Vincent donnait son fricot ce soir là et Antoine et moi, nous avions eu l'honneur d'être invités. Tant que nous fûmes à table, tout alla bien: les côtelettes de porc frais succédaient aux dindons rôtis; ceux-ci disparaissaient bientôt pour faire place à des tourtières superbes, à des ragoûts de toute espèce, et tout cela nous aidait à passer le temps très agréablement.

qu'une veillée à la campagne. Aussi nous nous embêtions joliment et nous ne savions plus que faire quand tout à coup il me vint une idée véritablement lumineuse. J'appelai Antoine à l'écart, je lui fis part de ma découverte et il ne put s'empêcher de rire aux éclats: "Superbe! s'écria-t-il; délicieux! admirable! et comme nous allons nous amuser!"

"A peu près, lui dis-je, et déliez-vous de lui" — J'avais une folle envie de rire en voyant la mine inquiète de mon interlocuteur et je m'empressai de le quitter. Une demi-heure plus tard, tout le monde savait dans la maison qu'Antoine faisait revenir les morts et les plus sceptiques étaient ceux qui désiraient le plus une expérience.

Le mot de la fin: Une vieille fille que je ne veux pas nommer mais qui demeure dans la rue Ste Catherine près de la rue Sauguinet s'est trouvée l'autre jour dans un bien grand embarras. Sa mère venait de mourir et il fallait télégraphier cette triste nouvelle à un de ses frères qui demeure aux États-Unis.

Antoine se leva gravement au milieu du silence de mort qui régnait dans la salle et s'approcha de la table. Il commença d'abord par couper la feuille de papier en longues bandes étroites, puis il se prosterna la face contre terre en murmurant des mots cabalistiques empruntés pour la plu-

part à l'Enéide de Virgile. Se relevant ensuite il versa le contenu du verre dans l'assiette, fit brûler les bandes de papier au dessous du verre renversé et se mit à tracer autour de la table une suite de cercles tous plus magiques les uns que les autres.

Je m'avança i alors et je répondis: "Je vais y aller, moi." — Voyons, Charles, as-tu bien réfléchi, fit Antoine, tu es bien décidé? — "Oui" — Eh bien, vas-y donc. "Je montai l'escalier au-dessus duquel se trouvait la trappe traditionnelle, je la soulevai avec ma tête et je la laissai retomber après être entré dans le grenier. Aussitôt que je fus à mon poste, Antoine s'adressant aux spectateurs ébahis: "Qui voulez-vous qu'il voie? leur dit-il."

Le père Vincent lui-même était au milieu du chemin et jurait qu'il chercherait plutôt à la belle étoile que de remettre le pied dans sa demeure.

* * *

Une vieille fille que je ne veux pas nommer mais qui demeure dans la rue Ste Catherine près de la rue Sauguinet s'est trouvée l'autre jour dans un bien grand embarras. Sa mère venait de mourir et il fallait télégraphier cette triste nouvelle à un de ses frères qui demeure aux États-Unis.

UNE BONNE FARCE

Une aventure carnavalesque cueillie dans une correspondance de "l'Indépendance belge": Je me rappelle une escapade du bon vieux temps où nous étions jeunes, une espionnerie de nuit de bal masqué!

dans nos pantalons, la basque de nos habits, et, une serviette sous le bras de courir où les sonnettes appelaient. Les hôtes des cabinets particuliers voyaient entrer alors des garçons étrangers qui, lorsqu'on leur demandait du pain, répondaient simplement:

— On n'en tient plus ici! Allez ailleurs!

Où bien encore "le garçon" à qui on commandait des Ostendes répliquait avec un fin sourire, s'assoyait au piano et jouait "Ay Ohiquita"!

Au bout d'une heure, une tempête farouche comme un cyclone éclatait à travers l'établissement, et les corridors se remplissaient de furieux.

Comment, garçon! voilà une heure que j'appelle et l'on ne m'a pas encore servi; se moque-t-on de moi? Je demande un perdreau truffé, le garçon m'apporte le "Petit Journal"!

Et les garçons, — les vrais garçons, — de s'excuser.

Vous savez, monsieur, les jours de bal nous avons des camarades supplémentaires; que voulez-vous? ils ne savent pas!

— Ils ne savent pas! ils ne savent pas!

— Où est le patron? nous allons nous plaindre au patron.

On les calmait et quand ils sonnaient de nouveau, un des fantastiques "garçons" de tout à l'heure réapparaissait en disant d'une voix cavernelle:

— Monsieur désire?

— Un parfait glacé.

— Tous fondus, monsieur! Oh! monsieur. Et si j'avais un avis à donner à monsieur, je lui conseillerais d'achever de souper au restaurant d'en face. Monsieur s'est adressé à une boîte!

A l'heure qu'il est et après des années, les garçons de l'établissement sont encore persuadés que, comme dans la légende allemande, ils ont été toute la nuit hantés par "leur double."

Je ne dirai pas les noms des deux députés qui dissimulèrent ainsi dans leurs pantalons les basques de leur habit noir. Pêché véniel, après tout. Mieux vaut encore cacher son habit que le retourner comme on le fait trop souvent en politique.

QUATRAIN-DIALOGUE

PERSONNAGES

ERNEST, UN ÉTRANGER.

ERNEST;

Cré tonnerre d'un nom! quand je suis en colère, je bats, je tue et si je ne me retiens, je crois que je mettrais tout le monde en pièces!

L'ÉTRANGER

Mais vous y mettez-vous souvent?

ERNEST

Qui? moi!... Jamais.

Le comble de la prétention pour un chasseur:

Essayer de tirer un coup de fusil avec de la poudre... d'escompette!

Garçon êtes-vous sûr que ce que je mange là soit du canard sauvage? — Oh! monsieur, tout ce qu'il y a de plus sauvage. On l'a poursuivi plus d'une demi-heure dans la bécasse cour avant de pouvoir l'attraper!

Un mauvais garnement comparaisait devant le recorder.

— Avez-vous quelque chose à ajouter, lui demande le Recorder.

— Oui, je voudrais ajouter un mot.

— Parlez. — J'espère, M. le Recorder, que vous aurez un peu d'indulgence pour moi; c'est la huitième fois que j'ai l'honneur d'être jugé par vous.

RÉFLEXIONS CANARDIQUES.

LES FEMMES

La plupart des femmes sont à la fois les esclaves et les victimes du coup-d'œil.

La plupart des jolies femmes perdent à se laisser connaître ce qu'elles gagnent à se laisser voir.

L'art de plaire est pour les femmes un métier que les belles savent sans l'avoir appris et que les laides ne peuvent bien savoir, qu'après un long apprentissage.

Un joli nez sur un beau visage est un cavalier au milieu d'un bastion. Gare Partillerie.

Une sottise qui aime est plus habile qu'un homme d'esprit qui n'aime pas.

Qu'est-ce qu'il y a de plus odieux pour une femme? la présence d'un homme qu'elle a aimé et qu'elle n'aime plus.

Personne ne rit mieux ni plus aisément qu'une femme qui a de belles dents.

Si les femmes étaient parfaites, les hommes seraient encore plus imparfaits qu'ils ne sont.

Les hommes qui disent le plus de mal des femmes ne sont pas ceux qui s'en soucient le moins.

COUACS

La douairière de B... d'un air consterné à une de ses amies:

—Qu'est-ce que j'apprends? Votre gendre, qui était si malade...

—Oui, ma pauvre amie... Il est sauvé!

—Quelle maladie avait-il donc?

—Une fluxion de poitrine de toute beauté!

Laissez donc, disait le gros X..., je ne suis pas si bête que j'en ai l'air.

—Oh! non, ce serait trop! reprit un ami.

"BUCHUPAIBA."

Guérison prompte et complète de tout dérangement du foie et de toutes maladies de la vessie et des voies urinaires. \$1.00 chez tous les pharmaciens.

Fragments de conversation sur le boulevard:

—Mon cher J... vous qui êtes un journaliste spirituel, dites moi donc pourquoi on vous voit si souvent avec le gros J... qui est bête comme une oie?

—Il m'est très utile.

—Vraiment?

—Oui, pour mes mots de la fin.

—Allons donc!

—Certainement, je les lui lis presque tous.

—Pas possible!

—Si, si, et dès qu'il les trouve drôles... je les supprime.

Le docteur X... a eu des malheurs avec les femmes: aussi il n'est pas toujours galant envers le beau sexe.

L'autre jour, Mme Z... qu'il auscultait lui demanda où se trouve le défaut des côtes.

—Le défaut des côtes, répondit le docteur, c'est d'avoir aidé à confectionner la première femme.



SPORT ELECTORAL

Le Dr. Gaboury.—Touche, touche! Mercier, jamais on n'arrivera. Sénécal et son homme sont déjà pas mal en avant.
Mercier.—C'est la faute à Bastien et à David qui ne veulent pas lâcher la queue de mon cheval. Voulez-vous bien nous laisser tranquilles?
—David et Bastien.—Pas d'affaires! laissez nous embriquer, nous voulons y aller nous autres aussi.

Le docteur X... est l'homme le plus brouillon du monde.

Il arrive chez un malade, dit quelques mots et barbouille une ordonnance quelconque.

—Sapristi! disait hier un de ses clients, en voilà un qui tire sans viser!

Une femme ne peut réellement profiter l'économie qu'en se servant des Diamond Dyes. On peut par ce moyen épargner plusieurs piastres par année. Demandez-les chez le droguiste.

Devant un restaurant à dix-huit sous.

Deux bohèmes.

—N'entre pas là, mon cher.

—Pourquoi?

—On m'a donné hier un beefsteak qui ruait.

La vie, la santé et la beauté de la femme sont beaucoup plus précieuses que les pommes d'or du jardin des Hespérides. Le Composé Végétal de Mme Pinkham refait et conserve tout cela.

Jeudi soir vers les sept heures on pouvait voir au coin des rues Amherst et Ste Catherine une foule considérable et on crut à un commencement d'émeute. Les marchands voisins effrayés s'empressèrent de fermer leur magasin et on courut avertir la police.

Une escouade de huit hommes arriva bientôt sur les lieux et ce n'est qu'alors qu'on s'aperçut que cet attroupement se composait de gens parfaitement paisibles qui s'étaient tout simplement arrêtés devant les vitrines de MM. Derome et Lefrançois pour admirer la superbe collection de chapeaux que ces messieurs venaient de recevoir.

Les gardiens de la paix eurent bien d'abord l'intention de faire fermer le magasin, mais après s'être informés des prix de ces chapeaux ils ne purent que féliciter les populaires chapeliers sur leurs esprits d'entreprise et sur leur manière de faire du commerce.

Une femme remarquable mais non titrée. (De Glenn de Boston.)



Messieurs les Éditeurs:

Le portrait ci-dessus est une bonne ressemblance de Madame Lydia E. Pinkham, de Lynn, Mass., qui avant tous les autres titres humains, peut-être véritablement appelée: L'amie chérie de la femme, comme quelques uns de ses correspondants se plaisent à l'appeler. Elle se dévoue à son œuvre avec cette ardeur qui est le gage d'une œuvre véritablement utile. Elle est obligée de garder avec elle six dames assistantes, pour l'aider à répondre à l'immense correspondance qui ne l'abandonne jamais, chaque lettre révélant une maladie d'un caractère spécial, ou exprimant la joie causée par une guérison. Son "Composé Végétal" est une médecine dont la réputation est bonne et non mauvaise. J'en ai moi-même fait l'examen et je m'en suis satisfait.

A raison de ses mérites incontestables, il est recommandé et prescrit par les meilleurs médecins du pays. L'un d'eux dit: "Il agit comme un charme et épargne beaucoup de douleurs." Il guérit entièrement la pire forme de la descente de l'utérus, la leucorrhée, la menstruation irrégulière et douloureuse, les dérangements de l'ovaire, l'inflammation, les épanchements, tous les dérangements et les faiblesses opinales qui en résultent; et il est spécialement précieux à l'époque du changement de vie.

Il pénètre dans toutes les parties du système, et donne une vie et une vigueur nouvelles.

Il enlève la débilité, la flatuosité, fait disparaître tout désir de stimulants et relève la faiblesse de l'estomac. Il guérit l'enflure, les maux de tête, la prostration nerveuse, le mal de gorge, l'insomnie, l'acécité, l'indigestion.

L'habitude de marcher la tête basse, qui cause de la douleur, de la pesanteur et du mal dans le dos, est toujours guérie définitivement par son usage.

Il agit en tous temps et en toutes circonstances en harmonie avec les lois qui gouvernent le système de la femme.

Il ne coûte que \$1 la bouteille ou six bouteilles pour \$5 et est vendu par tous les pharmaciens. Tout avis reçu dans des cas spéciaux, et les noms de tous ceux dont l'usage de Composé Végétal, peuvent être obtenus en s'adressant à Mme P., avec un timbre pour la réponse, à sa résidence à Lynn, Mass.

Pour les docteurs des régions éloignées ou pour le sexe ce composé est sans rival comme le remède d'absolument sûrs et rapides.

"Les Pilules pour le Foie, de Mme Pinkham," dit un écrivain, "sont les meilleures au monde pour la guérison de la constipation, la constipation bilieuse et l'engorgement du foie. Son Purificateur du Sang opère des merveilles dans sa ligne spéciale, et promet bien d'égaliser la popularité du Composé."

Tous doivent le respecter comme un ange et le mépriser dont la seule ambition est de faire du bien aux autres.

MAD. A. M. D. Philadelphia, Pa.

Manufacture à Staunstead, Q. Commerce approvisionné par les pharmaciens de gros.

J'ai remarqué dans un journal l'annonce suivante:

On demande un bon ouvrier pour l'atelier.

Y a-t-il là une faute d'orthographe?

A-t-on voulu écrire "pour l'atelier?" ou bien est-ce une manière d'exprimer qu'on désire un cheval? "That is the question"—comme disent les Anglais.

Un gascon s'était allé baigner dans le grand chaud. Il nageait assez bien; mais il en voulut trop faire. Il plongea tant de fois, que revenant sur l'eau, il se trouva entraîné par un courant qui ne lui laissait plus la liberté de regagner le rivage. Il fut en danger de se noyer. Il n'était pas aisé de le sauver et personne ne courut à son secours. Il eut l'adresse de ménager ce qui lui restait de force, pour gagner un pilier d'un pont de bois qui était assez loin de lui.

Il s'y accrocha et on alla l'en retirer avec un petit bateau. "J'ai couru grand risque, dit-il dès qu'il fut en sûreté. On m'a abandonné, on ne m'a prêté aucun secours et sans moi, je me serais noyé."

RICHELIEU RESTAURANT

161 Rue Notre-Dame

Vis à vis le Palais de Justice, — MONTREAL — LOUIS MEUNIER, PROPRIÉTAIRE.

Faites une visite à ce Restaurant, et vous y trouverez ce qu'il y a de mieux à Montréal, sous tous les rapports.

Advertisement for 'UDICIOUS ADVERTISING KEYSTONE SUCCESS' with contact information for H. P. HUBBARD.

KIDNEY-WORK

A ETE RECONNU COMME La Meilleure Cure pour MALADIES DES ROGNOIS. Est-ce que le mal de dos ou une urine chargée démontrent que vous êtes atteints de cette maladie? ALORS, ARRÊTEZ-VOUS! SÉRIEZ PAS; employez Kidney-Work au plus tôt, (les pharmaciens le recommandent) et il fera rapidement et sûrement disparaître la maladie et rendra la santé.

FEMMES. — Pour les malades de votre sexe, telles que docteurs et infirmières, Kidney-Work est absolument et rigoureusement sûr. Pour les deux sexes, — l'écoulement, la rétention d'urine, le dépôt de graviers, etc., douleurs lombaires et continues, tous ces symptômes doivent être combattus par ce médicament en toute confiance.

POUR LA GUERISON CERTAINE DE LA CONSTIPATION. Aucune autre méthode est aussi efficace que celle de Kidney-Work pour la guérison de la constipation, et aucun autre remède n'est aussi sûr. Le célèbre Kidney-Work agit sur le système entier. Quelle que soit la cause de la constipation, elle disparaîtra.

HÉMOPTOÏSE. — C'est souvent le résultat de la constipation. Kidney-Work agit sur le système entier et guérit la constipation, et par conséquent la hémoptoïse. Les médecins et les pharmaciens recommandent Kidney-Work pour ces maladies.

Le célèbre Kidney-Work agit sur le système entier et guérit la constipation, et par conséquent la hémoptoïse. Les médecins et les pharmaciens recommandent Kidney-Work pour ces maladies.

Le célèbre Kidney-Work agit sur le système entier et guérit la constipation, et par conséquent la hémoptoïse. Les médecins et les pharmaciens recommandent Kidney-Work pour ces maladies.

Le célèbre Kidney-Work agit sur le système entier et guérit la constipation, et par conséquent la hémoptoïse. Les médecins et les pharmaciens recommandent Kidney-Work pour ces maladies.

Le célèbre Kidney-Work agit sur le système entier et guérit la constipation, et par conséquent la hémoptoïse. Les médecins et les pharmaciens recommandent Kidney-Work pour ces maladies.

REDUCTION, REDUCTION!

La saison des ventes est très avancée et il nous reste encore près de 25 pièces de Serges Françaises, pour Habillement d'Hommes.

Ces riches étoffes dont la valeur est de \$3.00, \$3.50 et \$4.50 la verge ont été réduites à \$1.50, \$1.75 et \$2.00.

Nous avons fait des réductions considérables sur ce qu'il nous reste de nos

MAGNIFIQUES TWEEDS ECOSSAIS.

N'oubliez pas que, pour les Tweeds Canadiens, notre maison est la seule à Montréal qui fabrique ses tweeds et qui vous fait épargner **35 pour cent** sur tous vos achats de Tweeds Canadiens.

DUPUIS FRERES

COIN DES RUES STE CATHERINE ET ST ANDRÉ,

MONTREAL.

COUACS

Un paysan, apercevant un œuf flotter sur la rivière, eut pouvoir le prendre avec la main; mais en s'étendant le poids de son corps l'entraîna dans l'eau et l'œuf lui échappa. Comme il ne savait pas nager, il se trouvait en grand danger, et s'imaginant que Dieu voulait le punir de sa gourmandise, il fit le vœu de ne jamais manger d'œufs. Puis il trouva moyen de s'accrocher à quelque racine, et bref, il se tira d'affaire. L'aisant alors réflexion sur la conséquence de son vœu qui le mènerait à mourir de faim les jours maigres: « Oh! oh! dit-il, je m'explique: je fais vœu de ne point manger d'œufs à moins qu'ils ne soient cuits. »

DECADENCE DE L'HOMME

La Débilité nerveuse, la Dyspepsie, l'impuissance, la débilité sexuelle sont guéris par le "Rénovateur de la Santé de Wells" \$1.00

Un méchant peintre disait qu'il voulait faire blanchir sa maison, puis la poindre; un autre lui dit: « Croyez-moi, poignez-la premièrement, et « vous la ferez blanchir ensuite. »

Messieurs.

Vos amers de Houblon m'ont été d'un grand secours. Depuis plus de deux mois j'étais cloué sur mon lit par la fièvre typhoïde et je n'ai éprouvé du soulagement qu'après avoir pris vos Amers de Houblon.

Je les recommande de tout cœur à tous ceux qui souffrent de faiblesses générales et à tous ceux dont la santé est chancelante.

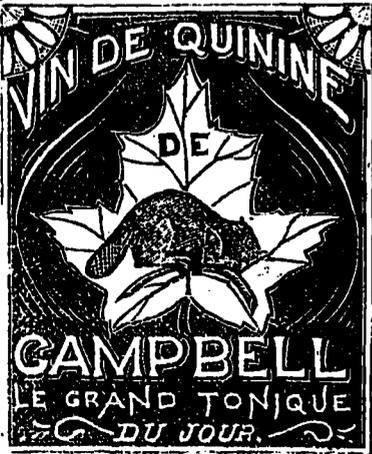
J. C. Stoetzel
683 Rue Fulton
Chicago, Ill.

Un gentilhomme de Nemours, qui volait sur les grands chemins fut pris et rompu vif à Paris. Le curé du village dont ce gentilhomme était seigneur, le recommandant au prône à ses paroissiens, disait: « Nous prions Dieu pour monsieur un tel, seigneur de ce village, qui est mort à Paris de ses blessures. »

—
"ROUGH ON RATS."

Détruisez les rats, les souris, les rougets, les mouches, les fourmis, les punaises, les putois, les suisses et les, taupes, 15 cts. Chez tous les pharmaciens.

ON DEMANDE 500 agents pour vendre la POUDE A DENT "VEN-NOR" qui empêche de pourrir les dents et les tient blanches. S'adresser au No. 760 Rue Ste. Catherine, Montréal.



Les Amers de Houblon sont les plus purs et les meilleurs Amers qui aient jamais été faits.

Ils sont composés de Houblon, de Malt, de Houblon, de Mandragore et de Dandelion. C'est le plus ancien et le meilleur remède du monde. Il contient plus de propriétés curatives qu'aucun autre remède. C'est le plus grand purificateur du sang, le meilleur spécifique pour régulariser le fonctionnement du foie, le plus grand réparateur de la santé qui soit sur la terre. L'effet de ces Amers est si grand et si parfait qu'ils font disparaître promptement toute maladie, et qu'ils restaurent toute santé chancelante.

Ils donnent une nouvelle vie et une nouvelle vigueur aux personnes âgées et infirmes. Pour ceux qui sont exposés par le genre d'occupation qu'ils ont, à avoir des dérangements d'intestins ou des voies urinaires, pour ceux qui ont besoin d'un apéritif, de tonique ou de stimulants amers, les Amers de Houblon sont inestimables, car ils possèdent toutes ces qualités, et ne présentent aucun danger. Quels que soient les sensations, les symptômes, qui se manifestent, quelle que soit votre maladie ou votre indisposition, prenez des Amers de Houblon. N'attendez pas que vous soyez complètement malade, mais aussitôt que vous vous sentez indisposé, prenez immédiatement des Amers de Houblon. Ils vous sauveront peut-être la vie. Des centaines de personnes ont échappé à la mort en agissant ainsi. Nous payerons \$500 à celui qui nous fera voir un cas que nos amers ne pourront guérir ou soulager. Ne souffrez pas, et ne laissez pas souffrir vos amis; recommandez leur de prendre des Amers de Houblon.

Souvenez-vous que les Amers de Houblon ne sont pas une vile drogue, mais qu'ils sont le plus pur et le meilleur remède qui ait jamais été fait. Ce remède est l'Ami et l'Espoir des Malades, et aucune personne, aucune famille ne devrait en manquer. Essayez nos Amers aujourd'hui même.

SOUS PRESSE:

LA CAUDRIOLE

RECUEIL DE

Chansonnnettes et Chansons Comiques les plus nouvelles et les mieux choisies, et comprenant le Répertoire de M. Etienne Lévy, artiste français. Un volume de 208 pages.

Prix: 40 Cents

S'adresser à
A. FILIAUREULT & Cie.,
8, Rue Ste Thérèse,
MONTREAL.

Musique à Bon Marché

Nous venons de publier onze magnifiques morceaux de chant:

ROSE, SOUVIENS-TOI
REGIMENT DE Sambre et Meuse.
J'IGNORE SON NOM
LE BONHEUR ET L'AMOUR.

ROSE, NE PARLE PAS.

LE DESIR.

LA FERME DE Beauvoir

VIR DE BORD

C'EST TOI! (Valse chantée.)

LE CHEMIN DES AMOUREUX.

MON AMI BERNIQUE

SOUVENIR DU JEUNE AGE.

Ces morceaux, du format ordinaire ne se vendent que 10 cts. Nous avons l'intention de continuer la publication de cette musique à bon marché.

Nous publierons chaque semaine une nouvelle romance.

En Vente Partout.

S'adresser au bureau du Canard.

Conditions avantageuses au commerce.

AVIS AUX MERES

Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille du "Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants. Son efficacité est sans égale, et votre petit malade sera soulagé immédiatement.

Ayez confiance, ô mères, ce remède est infallible. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général.

Le Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des États-Unis—Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cents la bouteille.

DR VALOIS

COIN DES RUES

Berri et Ste. Catherine

EXTRAIT les DENTS

Pour 25 cts

ET FAIT UN

DENTIER COMPLET

POUR \$12.00

PARLOIR E L ETHIER

COIN DES RUES

GOSFORD ET CHAMP DE MARS

(Près de l'Hôtel de Ville)

MONTREAL.

M. E. L. ETHIER ayant fait l'acquisition du restaurant de M. ROBERT invite respectueusement ses amis et le public en général à lui faire une visite.

La grande renommée de restaurateur qu'il s'est acquise est une garantie pour les clients. Vins et liqueurs de premier choix toujours en mains. Prix à la portée de toutes les bourses.

Aux Hôteliers. Vous êtes spécialement invités à venir voir fonctionner une pompe à bière (nouveau système) à l'aide de laquelle on peut conserver la bière jusqu'au dernier verre aussi limpide et aussi bonne qu'à l'ouverture du tonneau. M. ETHIER se fera un plaisir d'expliquer le fonctionnement de cette nouvelle invention dont il est le seul agent pour les États-Unis et le Canada. Avis à ceux qui désiraient s'en procurer.